

French version of Non Serviam's interview with Apostolis Zamparas for Rocking.GR

<https://www.rocking.gr/interviews/non-serviam/38143>

<https://nonserviamband.noblogs.org/>

- 1. Greetings Non Serviam, I am Apostolis and I welcome you to Rocking.gr! Hope you are OK and safe. Congratulations for your new album! I firmly believe that it is one of the best records of the year so far. Did the lockdowns and the whole situation affect the preparation of your new album?**

Tout d'abord bonjour et merci. Disons que la pandémie n'a pas particulièrement affecté l'élaboration du disque, parce que notre façon de faire de la musique implique que quasiment chacun de nos morceaux a dans son histoire plusieurs mois voire plusieurs années de maturation, et ce qui est vrai pour chaque morceau l'est aussi pour la conception de l'album lui-même qui a pris plusieurs années. Les changements conjoncturels ne sont pas en mesure d'affecter ce lent et long travail. Ce que le Covid a affecté, c'est très directement la sortie de l'album qui a été repoussée plusieurs fois, par exemple à cause du reconfinement en Italie et en France cette automne. Sans la pandémie, cet album serait sorti l'année dernière.

- 2. Would you like to give the viewers a short chronicle of the history of the band and of the release of the record? If I am correct, it has been ready for a while, before signing with Code666/Aural Music.**

Vous avez raison. C'est sur la base de l'album que tu as aussi entendu que Emi de Code666 a choisi de nous signer, et c'est tout à son honneur de ne pas avoir cherché à transformer la nature de ce disque, malgré ses étrangetés, ses bizarreries et ses côtés probablement contre-intuitifs. Il est vrai que nous avons une certaine tendance plus ou moins envahissante au perfectionnisme, et tout interventionnisme externe aurait pu mettre en péril l'ensemble du processus. (ce qui ne veut pas dire qu'on n'est pas preneurs d'avis et de conseils...). Tous ceux qui vont écouter et apprécier cet album pourront remercier Emi d'avoir permis sa sortie dans des conditions aussi favorables malgré un contexte aussi défavorable dans lequel plusieurs label nous proposaient une sortie en demi-teinte (sans compter ceux qui ont déposé le blier ou gelé toute activité). Non serviam est né au début des années 2000 comme un one man band de musique principalement électronique et

expérimentale., c'est-à-dire que je faisais de la musique tout seul dans mon coin, pour moi et peut-être quelques amis. A ce moment là, le “choix” de l'électro était le seul qui permettait véritablement de composer de la musique tout seul. Ce qui veut dire aussi que cette électro là contient déjà d'autres aspirations stylistiques. Cette fabrication un peu autistique s'est faite à une époque de mouvements sociaux offensifs et vivants qui l'ont aussi nourrie, ce qui est très sensible dans les samples utilisés à profusion. A cette époque là Non Serviam tenait à cette réalité d'être un one man band, alors qu'aujourd'hui cet aspect est plus un état de fait qu'un choix et n'est plus si vrai. Puis, à un moment il y a eu la volonté de faire écouter la musique à des gens et c'est comme ça qu'est né le projet de faire un premier album auto-produit “un petit peu d'amour pour la haine”. Cependant aucun effort n'a été fait pour sa promotion à part le fait de rendre la musique disponible sur bandcamp et je suis heureux de découvrir aujourd'hui que beaucoup de gens qui découvrent notre musique avec Le Cœur Bat se penchent et s'intéressent à ce premier album très électro. On aime bien l'idée de faire écouter de l'électro aux métalleux (et vice versa). Le cœur bat est un projet plus ambitieux dès l'écriture de cette première chanson autour de laquelle l'album s'est construit. Le groupe s'est alors donné les moyens d'enregistrer des types d'instruments très divers, électrique et acoustiques, ce qui était impossible précédemment et a exploré ces possibilités nouvelles. Mais l'aspect électro est toujours présent, et pas seulement dans des morceaux qui ressemblent davantage à ceux du premier album comme S'évaporer, mais aussi dans l'ensemble des morceaux et la manière dont ils sont composés. Non Serviam a gardé du premier album la détermination et le choix artistique de faire du “métal” avec des techniques de composition issues de la musique électronique. Ce la produit notamment, un des éléments qui fait une partie de notre originalité, le fait que nous traitons les instruments que nous enregistrons (que ce soit les voix ou les autres instruments, guitare électrique et acoustique, piano, clavecin et/ou épinette, orgue, accordéon, harmonica, etc.) comme s'il s'agissait, une fois qu'ils sont enregistrés, de samples.

3. You identify yourselves as an anonymous extreme metal collective from Paris. Why did you decide to engage the concept of anonymity, if I may ask?

Au-delà du laïus habituel sur le fait que nous voulons que notre musique et nos artworks soient les seules choses qui composent notre identité en tant que Non Serviam, nous avons nos propres raisons personnelles de rester anonymes, c'est ce que nous avons fait tout au long de nos vies dans différentes activités musicales ou extra-musicales. Il s'agit chez nous d'un

principe, en quelques sorte, contre le règne des petits auteurs péteux qui foutent leur nom et leur copyright de partout. Les personnes peuvent bien être intéressantes (ou non), ce sont les œuvres qui comptent pour nous, et elles n'appartiennent plus à personne une fois qu'elles sont libres. Je comprend la curiosité qui pousse un auditeur à se demander qui nous sommes, mais celui qui enquêtera sera juste un abruti qui n'aura rien compris à ce que nous faisons. Et après avoir découvert qui nous sommes, quoi ? la belle affaire ? On en a rien à foutre des identités civiles des musiciens qu'on écoute, la musique n'a pas de frontières et n'est pas régie par la moindre pourriture identitaire de ce type contrairement à ce monde de merde. Par le passé, l'anonymat dans d'autres projets ne s'est même pas révélé suffisant pour éviter le harcèlement de quelques prédateurs. Donc, notre anonymat est une démarche naturelle et on s'en fout à peu près autant qu'on y tient, c'est à dire pas tant que ça. Au delà de tout ça qui nous semble évident, la question de savoir d'où vient la voix, d'où vient la musique nous semble devoir rester ouverte et pas simplifiée par l'assignation à une identité individuelle qui de toutes façons ne peut être qu'imaginaire. Tout les matins, on s'essuie les pieds sur le tapis de nos identités. Des corps bien matériels, chantants et jouant sont à l'origine de cette musique bien sûr, et il ne s'agit pas de gommer cet aspect là, qui s'entend d'ailleurs parfois dans des raclements de cordes, des claquements de touches ou des soupirs de voix. Mais ce qu'on entend finalement ce sont des voix sans corps, mêlées et racontant du coup autre chose que ce que les corps ont joué et voulu dire. C'est du moins ce que nous avons voulu faire.

- 4. Before we discuss the music of “Le Coeur Bat”, I have to admit that I was intrigued by the way you describe your sound. *“Industrial/ Experimental/ Blackmetal/ Grindcore/ Trip-Hop/ Baroque/ Electro/ Doom/ Crust to release vengeance & freedom on the world”*. Matter of fact, it's very accurate. Towards what goals are you aiming with this collage of different genres?**

Cet état de fait ne procède pas d'un choix idéologique. On ne s'est pas demandé comment faire en sorte que la musique sonne comme tels ou tels genres. Dans des morceaux sur lesquels on travaille depuis, on trouve des traces plus ou moins marquées d'autres genres encore (du drone ai jazz, en passant par les champs bulgares, les musiques traditionnelles arabes et indonésiennes, le Dub, le fandango baroque, etc..). Tout cela n'est pas prévu d'avance, c'est le produit de nos parcours d'auditeurs et de musiciens. A aucun moment nous ne nous sommes dit que telle ou telle partie de telle ou

telle chanson devrait sonner plus crust ou plus black metal. Pour nous, il y a un certain caractère de pureté et d'absolu dans notre recherche musicale, mais elle ne réside certainement pas dans une affiliation à une pureté de genre. Même si ça reste insatisfaisant et peut-être un peu maladroit vu d'aujourd'hui, énumérer ces genres hétéroclites nous a semblé la meilleure manière de donner une idée des mélanges dont notre musique est issue : nous sommes fiers d'être des bâtards de sangs mêlés !

- 5. Breaking any kind of barriers is often liberating. If I understand correctly, you are an anarchist collective. Did your beliefs pushed you towards these sonic explorations, or did they develop along the way in a parallel manner? Are music genres and labels a power structure?**

A vrai dire, il s'agit plus d'un collectif d'anarchistes (et/ou issus de la mouvance autonome) qui font de la musique que d'un collectif de musique anarchiste, car l'anarchisme n'est ni un style de musique, ni une identité culturelle, c'est un projet révolutionnaire. La rencontre entre les différents collaborateurs actuels de Non Serviam est aussi le produit d'une frustration partagée et malheureusement minoritaire face à l'indigence et à l'impensé des questions artistiques en politique. Donc oui, la plupart de ceux qui participent à ce projet proviennent et se sont rencontrés dans le cadre de luttes diverses et non dans des cadres musicaux. Soyez prévenus, nous avons tous les pires défauts de l'anarchisme : on déteste les hippies, on se fout totalement de la légitimité ou de l'injonction à la non-violence, on n'a aucun respect pour les traditions et les folklores, même anarchistes, on est loin d'être poli et bien élevés.

- 6. Sometimes, publications, writers and critics alike, tend to call some experimental or unmatched records as “avant-garde”. I would also call your sound like that. Moving besides the whole labeling part, how do you perceive avant-garde in the music of 2021? Do you agree with the way it is used?**

C'est une question complexe. Tout d'abord il faut préciser qu'on ne s'est jamais défini ainsi et que le faire nous semblerait absurdement prétentieux à moins d'être sérieusement surréalistes, dadaïstes, futuristes ou situationnistes, et encore... Avant de pouvoir se dire “avant garde”, il aurait fallu se donner les moyens de cette prétention. Ceci dit, tu n'es pas le premier à trouver que ce qualificatif a du sens pour parler de notre musique, et malgré l'étrangeté de ce terme, ce qu'on y entend, c'est une appréciation bienveillante de ce qu'on peut avoir de singulier.

- 7. I strongly believe that avant-garde art should also be confrontational. Not just aesthetically, but also ideologically. Do you believe that extreme metal provides the right means to attack the institutes of our modern society, in a meaningful and not just gimmicky way?**

Certainement pas. Notre problème avec ce monde se trouve tout autant dans des individus, des groupes sociaux, que dans des murs et des barbelés. Et si certains musiciens ont déjà réussi à briser une vitre avec un son, jamais aucune musique n'a brisé le moindre mur. Notre musique (pas plus que celle de quiconque) ne détruira jamais les prisons dans lesquelles on crève et le travail qui nous exploite et nous fait vivre dans la misère. Nous ne cherchons pas avec Non Serviam à produire des moyens d'attaquer les institutions mais plutôt une bande son de l'attaque de ces institutions pour ceux qui en voudraient. C'est sûr qu'on ne fait pas de la musique que les gens peuvent écouter pour soulever des altères, on préfère imaginer que c'est une bonne musique pour faire un atelier molotov avec ses amis pour mettre le feu aux Champs-Élysées et aux places Syntagmas de ce monde.

- 8. Among the tags of your bandcamp page, there is also the “*anarchist black metal*” tag. Do you think yourselves as a part of that scene, if it really exists? Are you influenced by any of the bands that popularized it, as Iskra for example?**

Je ne pense pas qu'il y ait une scène de black metal anarchiste comme il y a pu avoir une scène anarcho-punk par exemple, et je serai bien incapable de dire si c'est une bonne ou une mauvaise chose vu ce qu'a donné la scène anarcho-punk, ou plutôt ce qu'elle n'a pas donné. Par contre, on peut remarquer en effet que le black metal intéresse de plus en plus les anarchistes, et réciproquement. Cela produit le fait que, en effet, il y a à la fois de plus de plus de groupes de black metal anarchistes et de plus en plus d'anarchistes qui écoutent du black metal. A propos de nombre des groupes dits de RABM, pour être parfaitement honnête (et sans aucune animosité à leur égard), leur vision de l'anarchisme est pour moi très insatisfaisante, puisqu'il s'agit souvent plus de folklore et de culture anarchistes (logos, jolis mots et jolis visuels avec des jolis flingues), mais les textes n'offrent finalement pas grand chose d'autre que des resucées de léninisme et de réformismes mal digérés. Ceci dit, j'ai toujours beaucoup aimé la musique d'Iskra.

9. Furthermore, you have a poster (I will post a link to your page here), that states “*make black metal dangerous again*”. What happened to black metal and it has become “safe”?

Merci pour cette question, on la trouve très intéressante. Petit précision : le slogan en question est “make black metal a threat again”. Il s'agit d'un modeste hommage au label Profane Existence dont la devise était “making punk a threat again”. Quand Profane Existence naît en 1989, la scène punk est déjà bien établie, voir beaucoup trop pour avoir conservé sa dangerosité initiale. C'est l'installation de cette situation que PE a cherché à subvertir par la musique mais aussi par des fanzines et la diffusion de ce slogan. La potentialité subversive réside a minima dans le fait qu'il ne s'agit pas seulement de musique, mais de bien d'autres pratiques associées, y compris son aspect 100% DIY que nous partageons. Au delà de cette référence, tout en considérant comme on l'a déjà dit que ce n'est pas des notes de musiques qui abattons des murs, comme dans toutes nos autres activités, nous sommes littéralement aimantés dans notre manière de faire de la musique, par la question de la subversion. Il nous semble déjà important que la perspective subversive soit un horizon perpétuellement présent qui n'est pas limité à un champ restreint qui serait celui de la politique : il ne s'agit pas de faire de la musique pour qu'elle soit subversive, il s'agit de faire de la musique, ou quoi que ce soit d'autre, en ayant la subversion comme ligne de mire. Tout le monde connaît l'histoire de la naissance du black metal, et personne ne pourra nier l'aspect dangereux du premier black metal. Si dangereux n'est pas nécessairement subversif, nous y voyons tout de même quelque chose de subversif et la maladresse intrinsèque et les idéologies nauséabondes de certains des premiers protagonistes du black metal n'enlèvent rien à l'intensité de cette révolte de jeunes gens contre un monde aseptisé. C'est précisément la volonté de ces quelques jeunes metalleux désœuvrés de devenir le cancer du corps sain de leur société (la société norvégienne en l'occurrence) qu'on peut apprécier. C'est cet aspect disruptif de la première vague du black metal, que l'ont retrouve également dans les premières vagues de black metal français ou grecs, qui nous a toujours le plus intéressé et influencé, au-delà de la musique. Mais cette flamme de révolte (et comme disait Durutti “la seule église qui illumine est celle qui brûle”) a conduit certains d'entre eux à embrasser une idéologie puante (parfois même la pire idéologie produite par l'humanité) qui s'est proposée à eux comme solution. Parfois, il n'y a qu'un pas entre la subversion et des formes de transgressions merdiques, minables, voire détestables. Trop nombreux hélas ont été ceux qui l'ont franchi à l'époque, et pire encore certains qui s'y sont installés. Ceux-là, qu'ils crèvent, d'une certaine manière ils ont trahi les potentialités sérieusement subversif du black metal.

Aujourd'hui le black metal vit encore bien pire que ce qu'a vécu le punk. En Norvège par exemple, je crois que des groupes de black metal peuvent gagner un grammy et chanter devant le roi du pays. La plupart des gros groupes gèrent leur label et leur image quasiment toujours factice de brûleurs d'églises comme on gère une franchise Marvel, et ces guignolades sont assez peu intéressantes, sans empêcher parfois d'excellents disques de sortir dans ce contexte. Comme l'a fait Profane Existence dans le mouvement punk (ou les illégalistes dans le mouvement anarchiste sclérosé, alternatif et pacifié de la belle époque), il s'agit de mettre un coup de pied dans la subversion installée et pacifiée, de la subvertir.

Comment est-on passé d'une scène black metal où ce qu'on peut reprocher aux musiciens c'est d'être trop politiquement dangereux quand ils ont choisi le terrain du fascisme, à une soumission quasi-généralisée aux pratiques et aux moeurs feutrées et safe du capitalisme contemporain ? C'est une question complexe et profonde dont la réponse constitue une des clés du monde tel qu'il est en train de devenir. Pour nous, les safe spaces sont tout autant des endroits à subvertir que les "oppressive space" car il n'y a rien de subversif dans la sécurité, l'égalité, ou tout autre refus de la liberté. C'est par le combat, le conflit, la guerre (*"Debout tous ! Et par le bras et le cœur, Par la parole et la plume, Par le poignard et le fusil, Par l'ironie et l'imprécation, Par le pillage et l'adultère, Par l'empoisonnement et l'incendie, Faisons, – sur le grand chemin des principes ou dans l'encoignure du droit individuel, – par l'insurrection ou par l'assassinat, – la guerre à la société !... la guerre à la civilisation!..."* disait Joseph Déjacque) que passe la lutte contre toutes les formes d'autorité et de domination parmi lesquelles le sexisme, le racisme, l'homophobie (tous bien trop présents et depuis toujours dans les scènes metals, y compris à prétention safe). Notre culture n'est pas de dénoncer nos oppresseurs, et de trouver d'autres victimes avec lesquelles compatir, notre but reste de les détruire, pas de les "canceller" et ce ne sera pas safe ! Alors non, nous ne sommes peut-être pas très safe, et le jour où notre musique le sera alors il faudra nous arrêter.

10. Do you find any common elements in luciferianism and anarchism? Are you interested in combining them in any way, be it either lyrically or practically?

Etant opposés à toute forme de théisme, précisons tout d'abord que nous ne nous réclamons pas particulièrement, par conséquent, d'une école ou d'une autre du satanisme, ni même du satanisme, en réalité. Lucifer, au même titre que Prométhée, le roi des Singes ou même Spartacus et Ned Ludd sont des figures plus ou moins mythiques ou mythifiées qui ne jouent aucun autre rôle pour nous qu'incarnations et symboles de cette révolte qui consiste à reprendre aux dieux le feu, le pouvoir, la

connaissance. Satan est celui qui a préféré la lumière et le doute à l'obéissance, à la croyance et au rituel, c'est celui qui symbolise la façon dont chacun d'entre nous a un jour été jeté avec fracas du jardin d'Eden qu'aurait pu être la vie. Non Serviam, "je ne servirai pas", c'est ce qu'a répondu satan à la proposition d'une vie réglée comme une horloge par la superstition et la soumission à des entités, qu'elles soient ou non imaginaires... Il faut savoir également (et cela, beaucoup d'anarchistes l'ignorent de nos jours) que la figure de Satan a toujours été présente dans l'histoire des révolutionnaires. [CITATIONS]. Nous nous inscrivons dans la continuité de cette partie véritablement sauvage et incivilisée de la longue histoire des mouvements révolutionnaires.

11. I have to state that "Non Serviam" is probably the most famous song of Greece's biggest metal band, Rotting Christ, being also their motto. Why did you choose it to name your collective?

En tant qu'auditeur de metal extrême, j'ai toujours entendu parler de Rotting Christ, mais il n'a jamais fait parti de mes références habituelles, ce qui m'étonne moi-même parce que j'ai beaucoup le black metal grec de puis ses débuts. A vrai dire, je me suis assez récemment intéressé à ce groupe à cause des questions qui m'ont été posées à propos de Non Serviam, et j'ai pas mal aimé, donc je compte me plonger un peu plus dans leur discographie prochainement. Mais le choix de notre nom n'a donc rien à voir avec eux, si ce n'est peut-être (on ne peut parler que pour nous) une attirance pour la révolte, comme nous l'avons expliqué dans la réponse précédente. Par ailleurs, le pronom à la première personne, très offensif, du "je ne servirai pas", traduction littérale de Non serviam en latin, qui a correspondu de manière évidente aux débuts du groupe sous forme de one man band, est encore tout à fait adéquate à notre manière de concevoir la musique comme non assignée à des corps ou des individualités spécifiques mais s'exprimant néanmoins comme une énonciation.

12. Let's move to the album. The title translates to "The Hearts Beat". Would you like to explain what does the title mean? Is this record a call to arms?

Oui, assurément. Chaque balle insérée dans la chambre du revolver de la révolte est un battement de cœur. Cet album est un appel à tirer. Et si le cœur bat *encore*, c'est que le nihilisme, celui par lequel nous sommes hapés dans un monde mortifère, n'a pas encore gagné. "Le cœur bat encore", c'est

aussi un rappel à soi-même. C'est pas forcément évident de savoir qu'on est vivant dans ce monde. On va pas se mettre à traiter tout le monde y compris nous-mêmes de zombies ou d'esclaves comme on aurait pu le faire plus jeunes, mais Il y a quelque chose de la mort, et même de la rigidité cadavérique dans la vie sociale, économique et politique, dans le quotidien mortifère, qu'on soit soumis à la privation de liberté, aux interdictions de circuler, pour certains de créer, de ne pas croire, de penser... Nous cherchons à nous placer du côté de ce qui ne pourra jamais être réprimé : le désir, la révolte et la haine de toute autorité, et de ce côté-là, quoi qu'il en soit, le cœur bat encore et on doit continuer d'entendre ses battements comme les pas de Godzilla sur Tokyo.

13. You decided to open the record with the 25-minute same-titled song. This could have been a unique record by itself. Why did you choose to start it this way, and how did you manage to record such a song with so much sound channels and layers?

Avec difficultés, pour sûr. En terme d'enregistrement, de composition et de mixage, ce morceau a été notre plus gros challenge depuis que le groupe existe. Je sais qu'en ces temps de déficit d'attention organisé par les productions mainstream et les nécessité du flux tendu, proposer une chanson de 25 minute peut paraître inadapté. J'ai attachement particulier pour les chansons longues, qui font partie de ma culture musicale. Pour l'anecdote, à l'époque de *Le Cœur Bat*, un des morceaux qui était particulièrement présent à mon esprit était *Born Again* de Overmars qui dure 40 mn, et j'invite vos lecteurs à se pencher sur ce chef d'œuvre monumental. Pour ce que tu dis à propos de la possibilité que *Le Cœur Bat* constitue à elle seule un album, tu fais bien de faire cette remarque, car effectivement, au moment de son élaboration, le morceau était destiné à être un album à lui tout seul, et ça aurait sans doute été le cas si on était en possession d'un label, avec plein de fric et de possibilité de sortir des disques rapidement (car nous sommes à la fois très productifs et très impatients). Malheureusement la pandémie associée aux difficultés inhérentes pour nous aux démarches de diffusion en ont décidé autrement, et nous avons décidé d'en prendre notre parti, d'autant plus que, le temps passant, d'autres chansons ont été faites et s'inscrivaient dans un contexte qui rendait évident de ne pas les séparer. D'une certaine manière toutes les chansons de cet album sont en rapport avec *Le Cœur Bat*. Le morceau *Je contre*, qui est antérieur, était d'ailleurs comme une première approche plus modeste de cette même démarche qui a amené à composer le première morceau (comme un premier essai).

14. I sense that nihilism is a main theme of the album, although it is channeled in a more “societal” way. In “Infanticide”, you call human relations “*ellipses of ellipses*”. What is the theme of this track, and how does it connect with your beliefs?

Tu as raison, le nihilisme est un thème important de cet album, à différents niveaux et pour différentes raisons. Pour ce qui est d'Infanticide, le thème des paroles de cette chanson, spécifiquement, est beaucoup trop personnel pour pouvoir en discuter ainsi et ce ne serait peut-être pas si intéressant. Nous encouragerons toujours à ce que la réception d'une chanson, d'une musique puisse conserver sa propre singularité dans sa réception par des individus, et je suis curieux de savoir ce que les auditeurs tireront des paroles de cette chanson. C'est pourquoi je ne souhaite pas en dire beaucoup plus.

15. The press release states that the core member of the collective was some kind of a hermit at the beginning, distanced from the local French scene. Do you believe that hermeticism, as a lifestyle, is an integral part of your philosophy?

Absolument pas. Cela n'a rien à voir avec une quelconque philosophie, c'est un état de fait déplorable. D'ailleurs ceux qui en feraient un lifestyle ne sont que des bourgeois de la socialité. Cette situation s'explique par la condition autistique conjuguées aux contraintes et indigences ressenties de cette scène, comme de beaucoup d'autres.

16. In (extreme) metal, the French scene, especially post-00s, is often regarded as one of the most forward-thinking scenes of the genre. Still, you mention that it was full of reactionary ideologies. Same with punk. Do you take into account in this statement the musical aspect of the scene? Is the perception of the average metal listener and metal publication also reactionary, regarding the same matters?

Absolument. J'ai le sentiment que la plupart des gens se nichent dans un genre, une spécialité, une lubie, et vivent en bavant sur le reste. Les gardiens du Temple sont des gens encore plus minables que les Temples qu'ils gardent. Pour nous les genres et les scènes sont faits pour être subvertis, retournés dans tous les sens, maltraités, et des groupes comme Blut Aus Nord ont en effet bien montré comment la conjugaison d'une certaine agilité et je-m'en-foutisme en terme de genre et la créativité magnifique d'un individu étaient en mesure de produire de véritables chef

d'œuvres. Les critiques que nous pouvons faire aux scènes de musiques extrêmes ne concernent pas essentiellement les comportements individuels des uns ou des autres, mais plutôt ce que cette situation fait à la musique elle-même.

17. You tend to use disharmonies and many electronic elements in your compositions. Both of them, have been prevalent in the extreme metal the latest years. Still, you don't use them in the conventional black/death way. What are your influences in that department, and how do you decide what kind of riffing fits to each part?

Tout d'abord, il est certain qu'on a des influences diverses, comme tous les musiciens, qui viennent de ce qu'on a assidûment écouté, apprécié et pratiqué. Mais on ne peut pas dire qu'elles nous définissent, ne serait-ce que parce que leur diversité donnerait un mélange impossible si on cherchait une pureté d'appartenance stylistique. On pourrait citer des groupes comme *Mysticum*, ou *Aanaal Natrakh* dans leurs premiers albums, ou encore *Agoraphobic Nosebleed* et d'autres groupes de *Grindcore*, et *Godflesh*, et tant d'autres encore qui ont pavé un chemin pour le bidouillage électronique avec des fulgurances dans le metal extrême. Les riffs ont une consonance qui amène à orienter "l'ambiance stylistique" de telle ou telle partie d'un côté ou d'un autre, mais c'est plutôt l'équilibre général du morceau, avec ce qu'il faut de ruptures et de contrastes qui va déterminer des formes d'aller et retours d'un style à l'autre, ou même de superpositions.

18. I would like to ask you how you approach the vocal "needs" of each composition. Vocals also seem to be the last piece of the puzzle, as there are many samples. What pushed you towards this unconventional approach?

Effectivement, les voix interviennent généralement dans les étapes finales de la composition, tout en étant présentes à l'esprit parfois assez tôt. De fait, elles sont le plus souvent traitées au moins à égalité avec les lignes instrumentales, parfois même en retrait, ou traitées comme des instruments. Ce qui est au premier plan, c'est plutôt la résonance et la distorsion, dont la voix peut faire partie mais qui vient quand même d'abord de la guitare. D'ailleurs, nos voix sont traitées le plus souvent avec des effets de guitare. Ce n'est certes pas anodin. Tout ça n'implique pas que les mots et leur poésie n'ait pour nous qu'une importance secondaire. Au contraire, ils font partie de la musique, et c'est aussi pour cela peut-être qu'ils se retrouvent situés au cœur des lignes musicales et pas mis en avant, mais aussi du coup séparés de la musique. C'est sûr que cette proposition est quelque peu anti mainstream

car il n'y a pas de star à mettre en avant dans notre groupe. De toutes façons, le contenu des paroles influence les riffs et vice versa.

19. There are not many melodic moments but there are many outbursts. “I Watch You From Afar” is such an example. What emotions, apart from hate, would describe best “Le Coeur Bat” and what should be the “right mindset” if someone would like to dive into the album?

Effectivement, la brutalité et l'intensité férale des explosions nous intéresse davantage que les ritournelles. Les mélodies (mais ce n'est pas forcément ce que tu entends là par “melodic moments”), sont souvent insérées et mêlées à l'ensemble de la composition, sans la dominer. Elles ne sont du coup pas mises en avant mais elles sont quand même bien là, dans les riffs obsessionnels par exemple, ou dans les lignes de clavier. Souvent le développement du morceau vient les perturber, produire des variations ou des dislocations qui les empêchent de prendre une place prépondérante, supérieure à l'harmonie ou à la brutalité de la rythmique. D'ailleurs la rythmique elle-même peut avoir une fonction mélodique si l'ensemble sonore est structuré pour lui laisser ce genre de place. Il est alors évident que ce type de “mélodie” ne va pas pouvoir être identifiée en tant que telle.

On n'a pas spécialement envie de donner des consignes d'écoute, le but n'est pas d'ajouter des didascalies à la musique pour imposer des postures adéquates. Peut-être que la seule consigne qu'on pourrait donner, c'est l'ouverture d'esprit, la curiosité, la concentration et un système sonore qui permet l'écoute de détail. Pour nous la musique n'appartient plus à ses “auteurs”, et cela, royalement, dans le domaine de la réception.

20. You have a song in the album named “Salem”. Would you like to explain its theme? Witch trials have, especially in France, always been, associated with class struggles and feminist movements.

Le thème de ce morceau est la persécution. La référence à Salem et ses procès absurdes dans ce morceau est plus symbolique qu'autre chose, le cas Salem étant particulièrement marquant pour nous. Toutes les formes de persécution sont particulières et contiennent des spécificités propres. Les chasses aux sorcières du Moyen Âge tardif et surtout de la Renaissance en Europe (dont les procès de Salem ne sont qu'un sous-produit d'exportation) sont particulières par la croyance en un complot organisé de sorcières se réunissant en sabbat pour détruire la chrétienté en faisant un pacte avec le diable, et par la persécution et la traque massive de ces prétendues sorcières, aboutissant à un véritable sexocide (pour reprendre le terme de Françoise

d'Eaubonne). Tout cela est certainement très excitant pour un amateur de sorcellerie du dimanche, mais il s'agit d'une erreur tragique d'appréciation de l'histoire selon nous. Ce sont les femmes en tant que telles qui étaient visées, et plus particulièrement les vieilles femmes qui avaient le malheur d'être des soigneuses aux pratiques un peu trop païennes pour les dominicains et sans doute un peu trop aidante pour les femmes, donc des "sorcières". C'est aussi le soin qui était visé par l'Inquisition. A propos du morceau lui-même, les paroles sont très personnelles, elles relatent les sentiments pervers qui traversent les personnes persécutées avec perversion, l'hypnotisation de la vengeance et de la rétribution, de la violence et le désespoir qui les accompagne, la condamnation à faire circuler la torture, car c'est un Rubicon que l'on franchit à travers la persécution, la torture et l'anéantissement de l'autre. On pourrait dire que ce morceau cherche à décrire tout ce qu'il y a de plus détestable et d'invivable vécu, en l'humain.

21. The lyrics of "Je Contre", are based on writings of Henri Michaux. Are you influenced by him in any way?

Nous ne sommes pas particulièrement idolâtres de tel ou tel auteur, mais c'est certain que Michaux propose une liberté d'écriture et une révolte vécue et partagée dans laquelle nous nous reconnaissons. Michaux a affirmé par ailleurs un mépris radical de la musique, mais ça n'empêche pas que ces textes puissent résonner de manière très musicale, aussi grâce à la liberté de leur forme. C'est son poème "Contre !" qu'il nous a semblé intéressant d'utiliser, en le disloquant et en le maltraitant un peu, en fidélité avec ce qu'il demande lui-même de faire à la poésie et à l'art en général. Ce poème invite à trouver dans l'éphémère, dans l'impalpable, le dissolu mais aussi dans ce que ce monde considère comme son rebut, sa boue, sa fange, de quoi construire des villes, des forteresses pour s'attaquer avec violence et puissance à toutes les forteresses que la Culture a bâties et qui prétendent régner bien au-delà du domaine esthétique. "Destroy 2000 years of culture" disait Atari Teenage Riot. Pour ce poème, Michaux reprend et subvertit un poème latin qui fonde la tradition poétique occidentale et qui au contraire fait l'éloge de la solidité et du bétonnage (si on peut dire puisqu'on parle quand même de l'antiquité), en tous cas de la volonté de s'imposer à travers l'histoire dans la recherche du permanent à travers l'œuvre comme monument qu'on doit ensuite révéler. C'est la confrontation, au sens propre, de ces deux poèmes qu'on a voulu mettre en musique, avec un cœur qui bat clairement du côté du refus du fixe, de l'ordre, de la géométrie et de la rationalisation autoritaire et qui recherche, aussi à travers la musique à construire des machines prêtes à faire la guerre à ce que les normes et les traditions veulent enlever à la liberté.

22. I would like to mention the terrific artwork of every release of yours. I sense elements of Dadaism. Do you feel part of that artistic lineage? Do you think that Dadaism can still be relevant in contemporary (metal) music? Would you like to explain what does the cover of “Le Coeur Bat” resemble?

D'abord, il est certain que nous accordons beaucoup d'attention aux visuels et que c'est important pour nous qu'ils soient beaux (comme la musique d'ailleurs), mais le beau peut-être un moment du terrible, de l'abject, de l'étrange, et réciproquement. On a de la sympathie pour le mouvement Dada, entre autre pour leur anti conformisme radical, du moins dans le domaine esthétique. Peut-être qu'on se trompe, mais on ne voit pas beaucoup de traces de Dada dans le metal aujourd'hui. Peut-être qu'on pourrait davantage aller chercher du côté de groupes comme Acid Mother Temple, The Boredoms ou Yamatsuka Eye.

Pour ce qui est de la couverture de Le Cœur Bat, il s'agit d'une photo qui montre un de ces squelettes ornés de multiples bijoux et exposés dans de petites églises d'Europe du Nord à la fin du 16ème et au 17ème siècle, qu'on peut voir aujourd'hui encore en particulier en Allemagne du Sud. Ces images, sortes de tableaux qui montrent à la fois la grandeur dérisoire et la misère fondamentale du pouvoir, religieux en l'occurrence, nous ont frappées lorsque nous les avons découvertes, leur histoire est passionnante.

La découverte en 1578, à proximité de Rome, d'une crypte contenant plusieurs milliers d'ossements qui ont été considérés à l'époque comme appartenant probablement aux premiers martyrs chrétiens, a été utilisée par la papauté alors en guerre de reconquête, pour restaurer la gloire en perdition du catholicisme dans de petites paroisses d'Europe du Nord, en proposant à de riches contributeurs d'en faire des reliques de saints martyrs couvertes d'or et de bijoux, à exposer aux yeux des fidèles. A chaque squelette reconstitué a été attribué un nom et une martyrologie. C'est une opération promotionnelle en quelque sorte, une campagne de propagande. Vu d'aujourd'hui, ces mises en scènes macabres et grandiloquentes ont la magnificence de vanités terribles, qui disent à la fois ce délire de pouvoir que peut s'arroger la religion et sa vanité à travers ces bijoux et pierres précieuses accumulées sur ces squelettes qui prennent l'allure de rois déchus croulant sous les richesses, tentant de poursuivre leur règne dérisoire même après la mort. L'exact inverse d'un cœur qui bat pour la révolte, en quelque sorte.

23. You speak about a “destructive freedom of composition”. Have you ever, at any point of your time as a collective, aimed towards deconstructing

today's musical landscape? Do you think that (anarchist) art is not as radical and influential as it should be?

Comme on l'a déjà dit, on ne pense pas qu'il y ait à proprement parler d'"art anarchiste". Il est indispensable cependant que la scène des musiques extrêmes retrouve les moyens d'une conflictualité interne qui oppose fermement la violence contre ce monde aux influences de l'extrême droite raciste et nationaliste. Mais cette question dépasse très largement la question des scènes musicales, et ce n'est pas pour combattre le fascisme dans le metal qu'on fait de la musique. Par contre, on vit pour combattre le fascisme et ses avatars partout. Notre victoire contre le fascisme ne sera jamais culturelle. L'antifascisme culturel est une plaie, un folklore replié sur lui même, qui ne pourra jamais se donner les moyens de ses ambitions si il s'économise l'analyse des régimes intrinsèquement autoritaires et antifascistes que sont par exemple les démocraties. Par ailleurs, toutes les propositions dissonantes créent, à leur mesure, parfois minime, des bouleversements qui ne peuvent être que salutaires pour redonner un peu de vie à ce qui pourrait rapidement se normer et se scléroser.

24. The record contains a cover of an old Italian anarchist folk song. Why did you choose to cover it and include it in the record?

Inno Individualista est une chanson anarchiste anonyme qui daterait de 1901 et qui fait partie de notre histoire. Au-delà du fait que c'est pour nous une très belle chanson, on a décidé de la faire parce qu'elle donne un aperçu de comment battait le cœur de nos compagnons aux temps de l'illégalisme, et que cela n'a pas de prix. Aussi on aime bien faire des reprises, et il y en aura bien d'autres.

25. Last June, you released one of your most fierce tracks, "A Few Notes On This World", celebrating the international day of Solidarity with Marius Mason & All Long Term Anarchist Prisoners. Would you like to tell the story behind the inspiration, the cause and the track itself?

Marius Mason est un anarchiste américain qui a été condamné en 2009 à 22 ans de prison pour des incendies et des dommages matériels s'élevant à plusieurs millions de dollars. Son affaire judiciaire prend place dans le contexte américain de la green scare et de la répression massive des attaques pour la plupart incendiaires ou explosives revendiquées par l'ELF sur le territoire nord américain. Évidemment, nous sommes du côté de ceux et celles qui foutent le feu, qui posent des bombes, qui mettent en œuvre les moyens concrets de foutre ce monde de merde en l'air.

Il s'agissait, avec ce morceau, de participer, aussi humblement que peut le faire un groupe de musique en période de covid, à une campagne de solidarité pour nos prisonniers de guerre. D'ailleurs nous voudrions en profiter pour saluer tous nos compagnons incarcérés à Korydallos, à Domokos et dans les prisons de type C, on pense à vous dans nos luttes, dans nos chansons, dans nos ventres, avec une pensée particulière pour Giannis Dimitrakis récemment ré-arreté. Le cœur bat encore !

26. Do you draw parallels between the way governments apply the lockdown measures, and prisons?

On pourrait constater des parallèles entre la gestion des prisons et toutes les autres formes de gestion politique dans ce monde, confinement inclus. Nos vies n'ont pas attendu la pandémie de Covid pour être enserrées de barbelés! La prison et sa menace sont, de toute manière, la sécurité de ce monde, ce qui le fait tenir malgré son absurdité rationalisée. Le chantage c'est travailler ou crèves la dalle, alors vive les braquages et mort au travail ! C'est sûr qu'il y a bien des choses à analyser et à réfléchir, à la fois nouvelles et vieilles comme le monde, dans la carcéralisation de la gestion sanitaire des populations par les Etats, mais dans beaucoup d'endroits de la planète, cette gestion passe par autre chose que des confinements généralisés, plutôt par des formes d'enfermement plus spécifiques et plus dures, ou par la carcéralisation de lieux para-carcéraux, en particulier les camps de détention pour migrants (comme sur l'île de Lesbos) mais aussi les lieux d'enfermements des vieux (les ehpad en France). Heureusement que dans cette période de merde, les révoltes s'intensifient aussi, et en particulier dans les lieux d'enfermement. A ce propos, on ne peut que saluer l'initiative d'un blog comme "Aux enfermés du confinement" (mitarduconfinement.blog), qui malheureusement seulement en français (mais ce serait super si des compagnons grecs voulaient les contacter pour parler traduction ou donner des compléments d'informations), s'attelle à rendre compte à la fois des évolutions de ces formes de carcéralisations qui se développent dans le monde entier depuis la pandémie, mais aussi et surtout des multiples formes de révoltes qui s'y opposent.

27. 2021 is, hopefully, going to be an enormous year for Non Serviam. You are about to release two more records in May. Would you like to explain to the readers what they are about?

C'est vrai, juste après la sortie de l'album *Le Cœur Bat* le 23 avril, sortiront deux autres entités plutôt étranges. La première s'appelle *Work*, nous le considérons comme un EP bien qu'il dure un peu plus de 40 minutes pour une douzaine de pistes. Comme son nom l'indique c'est un concept-EP contre le travail, le travaillisme et pour leur destruction. Musicalement, tout y est très différent de l'album *Le Cœur Bat*, il y a bien quelques morceaux qui auraient pu figurer dessus, mais le reste est composé de morceaux très électros avec plein de samples vocaux, et une instrumentation parfois assez différente (avec notamment la présence de guitares acoustiques). Le deuxième se nomme "*Live Improvisations Vol.1*" et contient deux improvisations enregistrées live en une prise (pour une durée exacte de 40 minutes), l'une instrumentale et l'autre avec des voix récitant un poème symboliste de Sully Prudhomme. C'est l'excellent label anglais *Trepanation Recordings* qui nous a proposé, pour des raisons pratiques, de rassembler ces deux disques et de les sortir sous forme de 2xCD en édition limitée avec un T-shirt. Le disque sortira pour une date symbolique, celle du 1er mai. Parce que nous voulions rendre hommage aux insurgés de Haymarket que tout le monde cherche à faire passer depuis si longtemps pour de pauvres martyrs innocents.

28. This May, marks also 150 years after the demise of the Paris Commune. Are you planning anything relevant music-wise? Do you think that we still have to learn from this social revolt, (both from its partial success and its failure)?

Bien sûr que nous avons des choses à apprendre des erreurs et des succès de la Commune de Paris (et des autres aussi, moins connues, de la même époque comme celle de Marseille) comme de toutes les insurrections et tentatives révolutionnaires de notre histoire. Pour cela nous ne devons pas nous contenter du travail indigent d'historiens professionnels et d'universitaires, c'est à nous d'étudier notre histoire, nos sources, car nous sommes les seuls (hormis nos ennemis) à pouvoir les digérer réellement. Nous n'avons rien prévu de particulier pour les 150 ans de la Commune, mais pourquoi pas?

29. Do you play live shows? Besides the whole lockdown situation, have you ever considered the possibility of performing live or does it contrast the anonymous aspect of the collective?

Jouer en live n'est certainement pas exclu. Plutôt que la question de l'anonymat pour laquelle plein de solutions sont possibles, y compris créatives et espiègles, c'est la question de l'adaptation musicale et instrumentale qui pose problème, car il nous faudrait quelques dizaines de bras, de bouches et de jambes supplémentaires pour jouer nos morceaux sans trop s'éloigner de comment ils sont mixés. Nos limitations sont donc plutôt caractérisées par notre absence fondamentale et chronique de budget, et nos méthodes de composition, qui nous sont pour l'instant inaccessibles. Cependant, des formes plus légères de Non Serviam, plus portées sur l'improvisation que sur la reproduction scénique de morceaux se sont déjà produites en public, plus ou moins en privé, et nous sommes assez favorables à ce genre d'aventures, bien que nous ayons conscience qu'elles puissent être décevantes pour un public de métallics très traditionnel qui vient chercher sur scène la reproduction la plus fidèle possible de ses disques préférés. On peut déjà se faire une idée de cet aspect plus improvisationnel (et plus psychédélique) de Non Serviam en écoutant "Live Improvisations Vol. 1" ou bien en jetant un œil à l'improvisation filmée que [CVLT Nation a publié ici](#).

30. Are there any artists in today's scene that you admire and would recommend?

Il y en a beaucoup oui, très difficile d'en citer seulement quelques uns. Le dernier album d'Oranssi Pazuzu est incroyable, par exemple, et celui d'Ulcerate également. Le dernier Portrayal of Guilt a confirmé pour moi l'importance du son de ce groupe qui a réussi à synthétiser l'énergie de plusieurs de mes groupes préférés (comme Orchid et Majority Rule) pour en faire quelque chose de complètement nouveau. Je pourrais également citer Cloud Rat, Full of Hell, The Body et tant d'autres...

31. Final question, and I want to thank you for your time and congratulate you once again about this magnificent album. If you had to choose 5 records of the previous decade, which would they be and why? The epilogue of this interview is yours!

Tout d'abord merci beaucoup à toi pour ton écoute conséquente de notre musique et ces questions très pertinentes. Pour revenir sur ta question à propos de nos attentes en terme d'écoute, on peut dire que tu as fait bien plus que les combler !

Ce n'est pas facile de choisir 5 disques, et ce n'est vraiment pas notre décennie préférée... Mais ce qui me vient là tout de suite (j'en oublie certainement plein) c'est:

Dead in the Dirt - Fear

Thou – Summit

IC3PEAK – Сказка

Subrosa - No Help For The Mighty Ones

Lüüp - Canticles Of The Holy Scythe

<https://nonserviamband.noblogs.org/>